

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.		Ltq.
Constantinople.....	9	5
Province.....	11	6
Etranger frs.....	100	frs.....60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2<sup>me</sup> Année  
Numéro 574  
MARDI  
27 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS  
RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue de Pelits-Champs, No 5  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2039

## Le désarmement de la Bulgarie

La question du désarmement de la Bulgarie, en vertu de l'article 65 du traité de Neuilly, n'est pas sans préoccuper la diplomatie. Elle est à l'ordre du jour et à Belgrade, en dépit des pourparlers qu'on dit engagés entre certains cercles serbes et d'autres bulgares, et à Athènes, à cause des tractations qu'on dit avoir eu lieu entre les Bulgares et les kémalistes.

Une union de la Bulgarie et de la Yougo-Slavie semble un projet bien chimérique. Depuis que la Serbie et la Bulgarie ont repris leur indépendance, chacune d'elles a prétendu jouer le rôle dominant parmi les Slaves de la péninsule illyrique. Elles ont été immédiatement en hostilité déclarée. L'alliance balkanique, ce tour de force diplomatique accompli par M. Vénizélos, n'a été qu'un intermède sans lendemain dans la lutte des Bulgares contre les Serbes, d'une part, et contre les Grecs, d'autre part. A peine la victoire était-elle décidée et l'ennemi commun hors de combat que les Bulgares prétendaient ranger sous leur hégémonie toute la Macédoine et la Thrace. Ce sont les mêmes convoitises qui ont conduit les Bulgares à se lancer dans la guerre, aux côtés de l'Allemagne et de la Turquie. Le désastre de la Quadruple n'a pas convaincu les Bulgares de la nécessité de renoncer à leurs ambitions. Ils les ont ajournées seulement à des temps meilleurs.

En attendant, leur propagande pour la revendication des districts macédoniens où se trouvent non seulement une majorité bulgare mais des minorités plus ou moins fortes, ne cesse pas de s'exercer avec activité. M. Stamboulisky a beau se poser en partisan d'une collaboration intime des Bulgares avec leurs ennemis d'hier et d'aujourd'hui, on est en droit de douter de la sincérité de ce sentiment unioniste. Sofia n'abdiquera jamais devant Belgrade — ce qui serait fatalement le premier résultat d'une accession de la Bulgarie à la Yougo-Slavie — et prétendra toujours à la prééminence. On ne doit pas l'ignorer à Belgrade et la sagesse enjoit aux hommes d'Etat serbes de veiller à ce que le désarmement stipulé par le traité de Neuilly soit bien tel que la Bulgarie ne puisse nourrir aucun espoir d'une revanche éventuelle par les armes.

A Athènes, on a encore plus de raisons de se méfier de la Bulgarie. Assurément, le gouvernement de Sofia se déclare animé des intentions les plus pacifiques et même, jusqu'à preuve du contraire, on peut croire qu'il est sincère. Mais s'il est animé de la meilleure volonté, possède-t-il l'autorité nécessaire pour imposer le respect de ses bonnes intentions aux partisans de la « Grande Bulgarie » avec qui la majorité de la population est de cœur et d'âme ? L'activité des bandes de comitadjis aux frontières serbes, roumaines et grecques, surtout ces dernières, est aussi intense qu'en Macédoine et en Thrace, sous Abdul-Hamid, au temps de l'« organisation intérieure ». La mission Groskoff en Anatolie — bien que M. Groskoff ait attesté tous les saints que son voyage ne visait que des affaires commerciales — a donné lieu à de forts soupçons d'une entente secrète entre les bandes et les kémalistes. Ces soupçons ont même semblé si justifiés au cabinet de Belgrade et à celui de Bucarest qu'ils ont fait entendre des remontrances à Sofia, se déclarant prêts à intervenir militairement si la Bulgarie se livrait à une agression contre la Grèce. Celle-ci est donc, plus encore même qu'en Yougo-Slavie, intéressée au désarmement intégral de la Bulgarie.

En vertu de l'article 65 du traité de Neuilly, « le service militaire

## Guerre et diplomatie

Paris, septembre 1921.

Une sorte de note grecque plus ou moins officieuse vient d'annoncer que le gouvernement d'Athènes considère que ce qu'il appelle la bataille de la Sakaria étant terminée, la guerre d'Anatolie est elle-même terminée et que la parole est maintenant à la diplomatie.

Cette note, survenant deux jours après de tonitruants communiqués kémalistes annonçant une grande victoire et la fuite éperdue des Grecs, a laissé les publicistes européens un tant soit peu rêveurs. Il doit y avoir dans cette affaire quelque chose de la situation exacte et les informations se sont plu à compléter les choses. On a beaucoup parlé des trésors d'ingéniosité de la propagande turque. Il me semble que la propagande turque n'est pas logée à moins bonne enseigne. Angora a bénéficié d'une bienveillance sans limites et a spéculé à la fois sur la turcophilie et sur l'amour du merveilleux.

La guerre d'Anatolie devient une sorte de roman feuilleton au sujet duquel la direction des journaux offre des prix à qui découvrira la fin.

Dans l'état actuel il ne nous est possible que de noter un certain nombre de faits sur la base de l'évidence. De leur énumération viendra peut-être une lueur de vérité.

10. Tout concorde à faire penser que les Grecs auraient vivement désiré arriver à Angora. La prise de la capitale kémaliste eut été un symbole d'une telle importance que cette tentative s'imposait. Il y a donc un point d'acquit en faveur des Turcs : les Grecs ne sont pas arrivés à Angora.

20. Mais transformer cette non-réussite en une victoire turque terminant la campagne à l'avantage de Moustafa Kémal est une exagération complète, car si les Grecs ont repassé sur la rive gauche de la Sakaria, ils n'en tiennent pas moins un immense territoire dont l'armée d'Angora n'a point réussi à les déloger.

30. Les communiqués turcs disent que les Grecs ont fui abandonnant matériel, automobiles et blessés. Mais ces communiqués ne parlent d'aucun prisonnier bien portant. Ces communiqués malgré leur ton victorieux viennent donc à l'appui des communiqués helléniques qui constatent le repli sur de meilleures positions sur la rive gauche de la Sakaria. Dans tout repli de ce genre, qui doit être exécuté très rapidement pour éviter l'acrochage de l'ennemi, on sacrifie les *impedimenta*, les camions dont les moteurs marchent mal, le matériel encombrant et même évidemment certains blessés intransportables. L'évacuation des Dardanelles qui fut un modèle de ce genre, laissa aussi entre les mains des Turcs un butin assez important mais sans signification.

40. Bien avant l'offensive qui devait amener les Grecs d'Eski-Chéhir sur la Sakaria, il avait été annoncé que, même si l'armée grecque devait atteindre Angora, elle n'y resterait pas et se replierait, une fois ce raid accompli, sur des positions à l'est d'Eski-Chéhir. Ce repli s'effectuait avant la prise d'Angora, l'état-major hellénique estimant que le jeu n'en valait pas la chandelle et que le résultat politique cherché a été atteint même sans la prise d'Angora. On évoquera sans doute la fable du « renard et des raisins », mais c'est, après tout, bien possible. Tout est une

question d'appréciation. Si les Grecs considéraient que l'assaut des retranchements qui défendent Angora peut leur coûter énormément de monde, sans que cette onéreuse prise d'Angora puisse être d'un bénéfice proportionné, on ne voit vraiment pas pourquoi ils insisteraient. La prise d'Angora a peu de frais eut été évidemment mieux, mais la payer trop cher dépasserait les bénéfices. Tel est le raisonnement. Il n'y a point de raison de le repousser a priori.

50. Quelle qu'ait été la bataille de la Sakaria, le fait demeure qu'il ne reste aux kémalistes qu'un tronçon sans issue de la voie ferrée et que les Grecs tiennent le réseau anatolien.

Si les kémalistes ne sont en état que de défendre les retranchements d'Angora et ne peuvent pas ramener les Grecs à la mer, la situation peut s'éterniser sans modifier le fait capital de l'occupation par les Grecs de la plus riche partie de l'Anatolie.

Dans ces conditions, obtenir par traité une restitution d'un territoire qu'on ne peut pas reconquérir par les armes est une opération tout de même plus avantageuse que de se cantonner dans une résistance intransigeante qui prolonge une situation sans l'améliorer.

60. Les Grecs ont démontré par la prise de Kutahia, Afion-Karalissar, Eski-Chéhir et l'avance sur la Sakaria qu'ils sont une puissance militaire qui n'est pas à dédaigner et capable de grands efforts.

Ils sont de taille à se maintenir, car la partie qu'ils jouent a un caractère suffisamment national pour contre-balancer les découragements.

Donc, spéculer sur la non capture d'Angora et imaginer un renversement complet des situations réciproques serait un leurre.

70. Qu'il y ait eu échec grec ou non sur la rive droite de la Sakaria, les Turcs viennent de marquer, dans l'opinion publique européenne, un point à leur actif. La sagesse serait de l'exploiter diplomatiquement en entamant sans tarder les négociations de paix. C'est un moment psychologique à saisir. Si demain les Turcs, espérant mieux, échouent dans leurs tentatives de faire reculer davantage les Grecs, ils perdront tout le bénéfice moral de leur défense d'Angora.

80. Ce dont les Turcs doivent se méfier, c'est des situations de fait. Les Grecs sont gens fort intelligents, et M. Sterginiadis, haut-commissaire à Smyrne, est un homme remarquable. Il s'est appliqué, depuis bientôt deux ans qu'il est là-bas, à faire régner dans la zone occupée un régime de justice et de progrès auquel ses habitants n'étaient pas habitués. Ces expériences-là sont très dangereuses pour les Turcs, car un peuple se contente vite d'une administration active et tolérante. Tandis que Moustafa Kémal fait rouler les tambours et stérilise l'Asie Mineure sur laquelle il est encore maître, les Grecs font un travail d'assimilation et d'adaptation qui apaise les animosités de principe. Ils s'appliquent à la conquête pacifique du pays. Derrière le rideau de leur armée ils se font apprécier. Si cela dure encore un certain temps ils auront pour eux ces paysans même que Moustafa Kémal enrôlait dans une sorte de guerre sainte.

La France fait une œuvre analogue sur le Rhin, et ce n'est pas sans angoisse que Berlin assiste à cette évolution.

Si les gens d'Angora ont l'ombre de sagesse ils devraient, comme je l'ai déjà dit, saisir le moment propice d'aujourd'hui pour négocier, car ils sont en bonne posture et leur honneur est sauf. Mais ils n'ont jusqu'ici accepté aucun conseil et ne paraissent pas près d'en accepter.

## Communiqués officiels helléniques

23 septembre  
Sur le front de Kutahia un petit détachement ennemi de 200 hommes s'étant approché de nos lignes, a été dispersé par les nôtres.

Dans le secteur du Méandre, une reconnaissance a dispersé, au sud du fleuve, des gardes, en détruisant leurs postes.

Généralissime PAPOULAS

Un communiqué kémaliste parvenu à la connaissance de notre armée enregistre des faits fantastiques et dit que l'ennemi nous poursuit. L'armée a interrompu sa marche en avant et a entrepris le retour vers Eski-Chéhir conformément au plan primitif des opérations. L'ennemi non seulement n'a pas poursuivi, ni même inquiété nos troupes retournant lentement à leurs positions fixées préalablement, mais il n'a pas même osé, pendant toute la durée de la marche, venir en contact avec celles-ci. Seulement quelques détachements de l'ennemi ayant tenté de franchir le Sakaria pendant les cinq jours du séjour de nos troupes, sur l'aile gauche, ont été jetés dans le fleuve.

Il est également inexact que l'ennemi a interrompu la circulation ferroviaire.

L'armée se borne à démentir le communiqué ci-haut mentionné, ne pouvant se consacrer à la rectification des inexactitudes des communiqués de l'ennemi.

Généralissime PAPOULAS

24 septembre  
Secteur d'Eski-Chéhir. — A notre aile gauche un détachement ennemi se trouva sous l'action du feu de notre artillerie auquel il se rendait pas et a été détruit.

Dans les autres secteurs mouvement des détachements ennemis

PAPOULAS

## Déclarations de M. Théotokis

Le ministre de la guerre, M. Théotokis a reçu à Brousse un groupe de journalistes venus le voir à propos des communiqués kémalistes de 6, 19, 20, et 21 septembre. Il leur a fait les déclarations suivantes :

« Je suis obligé une fois pour toutes et pour démentir les affirmations kémalistes et les vantardises injurieuses pour l'opinion publique que tout ce que rapportent ces communiqués est entièrement faux et constitue une tentative pour dénaturer les faits. Les kémalistes se forcent de représenter le retour de l'armée grecque dans les positions préalablement choisies comme une retraite sous la pression d'une poursuite qui, je vous le répète encore est absolument impossible eu égard à l'état de l'armée kémaliste après ses défaites à l'ouest du Sakaria. J'affirme à nouveau que nous avons repassé le Sakaria dans un ordre parfait dans une exactitude de temps admirable et sans nullement être inquiétés par l'ennemi. Nous n'avons laissé entre les mains de l'ennemi aucun matériel de guerre même de moindre importance. La preuve de ce mouvement remarquable de notre part et que nous avons pu sous les yeux de l'ennemi détruire 8 kilomètres de voies ferrées à l'est du Sakaria et avant le passage de ce fleuve, il est exact que les Turcs avec leurs habituelles incursions de bandes, ont essayé deux fois, la première à Sivri-Hissar et ensuite à Alpikeyu de nous créer des embarras. Des petits détachements de notre part ont réussi à les disperser sans leur permettre d'approcher la voie ferrée. »

Il est encore exact qu'une forte avant-garde de nuit ayant marché vivement par Tchifteler se dirigeait dans le but de

## A la cour martiale anglaise

### Le procès Torlakian

L'audience est ouverte à 10 h. 10. Me Hossorvian pose des questions au témoin Ziba hanem Galibobayi.

— Où êtes-vous née ?  
— A Tiflis.

— Hier vous avez dit que vous étiez née à Bakou.

— Non, on m'a demandé d'où j'étais. J'ai répondu que j'étais azerbaïdjanaise.

— Quelle âge avez-vous ?  
— 32.

— Quand êtes-vous allée à Bakou ?  
— En 1914.

— Avant ou après la guerre ?  
— Avant.

— Dans quel quartier de Bakou habitez-vous ?  
— Au quartier Koobinka.

— Y a-t-il à Bakou des quartiers habités exclusivement par des musulmans ?  
— Non, mais il y en a un qui sont habités en grande partie par des musulmans.

— Quel costume portait à Bakou les femmes tartares ?  
— A Bakou, il n'y a pas de Tartares.

— Bon. Quel costume portaient les musulmans ?  
— La plupart portent le tcharchaf. Une petite partie le chapeau, comme moi.

— Je sais qu'au contraire, la majorité s'habille comme vous.

— Non, les dames de la haute classe s'habillaient comme moi.

— Ressentiriez-vous une vive émotion auprès d'un homme assassiné ?  
— Pas tant que ça.

— Vous avez dit hier avoir vu 16 cadavres.

— 16 à 18.

— Les avez-vous comptés ?  
— Non.

— Etaient-ce des cadavres de musulmans ou de chrétiens ?  
— Je suis sûre que c'étaient des cadavres de musulmans.

— Y avait-il aussi des femmes ?  
— Oui, des hommes, des femmes et des enfants.

— Les hommes étaient-ils âgés ?  
— Oui. Je vis dans la suite l'un de ces vieillards et une des femmes qui, quoique blessés, avaient guéri de leurs blessures.

— Etes-vous restée longtemps auprès de ces cadavres ?  
— Non.

— N'avez-vous pas prêté votre assistance à ce vieillard blessé ?  
— Non.

— Quelle était la distance entre votre maison et ces cadavres ?  
— 5 à 10 minutes.

— Je regrette fort, hanem, de vous faire remarquer qu'hier vous avez déclaré avoir vu, aussitôt sortie de la maison, 16 cadavres. Aujourd'hui vous dites qu'ils étaient à une distance de 5 à 10 minutes.

Le président. — Hier vous avez dit que tous étaient morts ; aujourd'hui, que deux ont survécu et que vous avez vu ces personnes, et de couper les communications de notre armée. Les forces grecques attaquaient avec succès cette avant-garde d'ennemi ouverte à temps. Dès notre apparition l'ennemi changea de direction et rebroussa chemin. De tels épisodes sans importance sont relevés par les communiqués kémalistes avec enthousiasme pour faire croire que l'armée grecque est poursuivie et qu'elle est battue sans répit.

La vérité est que notre armée conserve comme toujours intacte l'initiative de son action. Après le passage du Sakaria elle resta sur la rive occidentale sans être molestée, durant cinq jours pour permettre le transport des blessés et celui des dernières caisses de munitions.

L'ennemi lorsqu'il eut décidé de passer le Sakaria a payé cher cette tentative puisque notre contre-attaque a détruit complètement le détachement dont nous avions permis intentionnellement le passage. Trois mille Turcs furent jetés dans le Sakaria et se noyèrent.

Le retour de l'armée grecque à l'est d'Eski-Chéhir a eu lieu par de simples marches et sans hâte. La preuve en est que nous avons réussi à détruire 120 kilomètres de voie ferrée, et enlever des territoires évacués tout ce qui pouvait servir à l'ennemi.

On se pose maintenant la question suivante : Une armée qui trouve le temps et la force d'agir ainsi présente-t-elle l'aspect d'une armée massacrée sous la pression de l'ennemi comme dit le communiqué kémaliste qui dénature la vérité d'une façon inouïe et la présente comme cela convient aux intérêts kémalistes.

(Voir la suite de la guerre en 2<sup>me</sup> page.)

René PUAUX

sonnes dans la suite. Que dites-vous, en outre, touchant la contradiction relative aux distances ?

— Hier je n'ai pas dit ça.  
— Me Hosrovan. — Je vois que vous êtes une dame cultivée. Vous portez le costume européen. Vous avez déclaré, en outre, appartenir à une classe élevée. Haïdar Rifaat bey a, de son côté, affirmé que vous êtes princesse.

— Je l'étais quand j'étais jeune fille.  
— Qui étaient les ministres ?  
— Fatahi Khan Kolski, Djivançhir, Rustem Khan Khoïski, Adayew, Hassan Chémirou, etc.

— Quelle était la politique suivie par Djivançhir ?

— Une politique neutre.  
— En 1918, Djivançhir servit-il sa patrie ?

— Je ne sais pas.  
— En 1918 Narimanow était-il à Bakou ?

— Oui.  
— Narimanow était-il Bolchévique ?

— Oui. Il l'était aussi avant les événements de mars.

— Où se trouve actuellement Narimanow ?

— J'ai entendu dire qu'il est à Bakou. Quand avez-vous quitté Bakou ?

— En décembre 1919.  
— Vous êtes donc ici depuis deux ans.

— Oui.  
— Pourquoi avez-vous quitté Bakou ?

— Mon mari fut nommé conseiller financier de l'Azerbaïdjan à Constantinople.

— Occupez-vous actuellement d'une fonction ?

— Non.  
— En 1918, les Arméniens furent-ils massacrés ?

— Non.  
— Avaient-ils des craintes à cette date ?

— Non.  
— Hanem, hier vous avez dit : « Je n'ai pas caché des Arméniens moi-même ; mais en mars, les Arméniens protégèrent les Tartares, et en septembre les Tartares protégèrent les Arméniens. Si les Arméniens n'avaient eu aucune crainte, pourquoi les musulmans auraient-ils dû les cacher ? »

— Me Hosrovan exprime ses regrets au sujet des déclarations contradictoires du témoin.

## La guerre en Anatolie

### L'organisation des territoires occupés

Athènes, 25 sept.

On assure que M. Sterghiades a été mandaté ici pour conférer avec le gouvernement au sujet des questions ayant trait aux territoires occupés en Asie Mineure.

Les journaux annoncent que la cour martiale d'Andrinople a condamné à mort cinq Turcs, prévenus d'avoir tenté de détruire le pont du chemin de fer à Karaghadj (Andrinople).

Quatre autres ont été acquittés.

Bureau de Presse

du Haut-Commissariat de Grèce.

Athènes, 28 sept.

Le président du conseil M. Gounaris a fait aux journalistes les déclarations suivantes :

Après la victoire admirable que notre armée remporta sur le Sangarios le haut-commandement, avec l'approbation du gouvernement, jugea qu'il ne fallait pas continuer l'entreprise militaire plus loin, jusqu'à Angora. Le but de l'opération militaire n'était pas ainsi que cela fut expliqué dès le premier moment d'entreprendre nos occupations militaires jusqu'au point que nous allions atteindre que cela fut le Sangarios ou Angora. Les opérations entreprises pour repousser l'ennemi loin des lignes qui avaient été fixées comme limite à notre occupation, pour détruire toutes communications notamment la ligne du chemin de fer, sans laquelle tout mouvement de l'ennemi, s'il tentait une offensive sérieuse, contre notre armée, est difficile, sinon impossible, pour épuiser toutes les ressources du pays qui s'étendait entre les deux armées après la retraite de la nôtre : tous ces objectifs furent en grande partie réalisés.

Certainement il aurait été utile de poursuivre la réalisation de quelques points qui en restaient, mais la résistance désespérée que l'ennemi opposa, sans pour cela pouvoir se tenir nulle part devant l'élan impétueux de notre armée, amena certain retard, et par ailleurs l'hiver approchait. Il a été jugé que les gains que nous aurions pu obtenir du peu qui restait encore des opérations de poursuivre pour atteindre Angora n'auraient pas répondu aux sacrifices que celles-ci auraient nécessités, pas plus qu'aux fatigues et aux souffrances, auxquelles l'armée, vu la saison déjà avancée, se serait exposée, notamment pendant la retraite.

La lutte offensive se trouve ainsi achevée. Notre armée retourna à la ligne qui, de prime abord, avait été fixée comme

## NOS DÉPÊCHES

### Grecs et Turcs

Londres, 26 sept.

La presse anglaise suit avec un vif intérêt l'évolution de la question orientale. Les milieux politiques de Londres sont en faveur d'un examen de la situation politique dans le Proche Orient.

Le « Sunday Times » ne cache pas les difficultés que comporte la solution du conflit gréco-turc, étant donné l'intransigence des belligérants.

(Bosphore)

Londres, 26 sept.

Un télégramme d'Athènes informe que le haut-commandement hellène est très optimiste en ce qui concerne la victoire finale. La presse athénienne, dit le « Globe », constate que l'armée grecque est à la hauteur des circonstances et elle n'abandonnera les territoires occupés que lorsque les droits grecs seront reconnus.

(Bosphore)

### La question albanaise

Paris, 26 sept.

La presse suisse annonce que la Société des Nations s'occupera au cours de la prochaine séance du règlement de la question albanaise. Le délégué de l'Albanie fait des

me limite à notre occupation. L'ennemi n'a tenté aucune contre-offensive, il n'inquiète pas sérieusement l'armée en retraite.

Aujourd'hui, nous nous trouvons sur la ligne qui fut toujours jugée convenable pour couvrir avec sûreté notre occupation en Asie Mineure. Cette occupation comprend la très grande partie du chemin de fer de Bagdad, depuis Bilejik jusqu'à Afion-Kara-Hissar et, au delà, sur environ soixante-dix kilomètres vers Konia. — jusqu'à Tchak. On se rend compte de l'importance pour l'ennemi de la perte de cette ligne et sa possession pour nous.

L'action de notre armée fut victorieuse. La victoire nous a assuré des avantages très importants. Nous devons maintenant organiser le pays que nous avons occupé pour pouvoir y assurer l'ordre avec le moins de sacrifices et de charges possible. C'est là un devoir pour nous. Et nous procéderons à cette organisation de la façon la plus complète.

Je me suis déjà mis d'accord avec le Haut-Commissaire Sterghiades, qui arrive dans les premiers jours de la semaine prochaine. Nous conférerons avec lui et poserons les bases de cette organisation. Nous procéderons immédiatement à l'exécution.

(Bureau de Presse du H.C. de Grèce)

### La ligne de défense grecque

Le colonel X... écrit dans le Revue les lignes suivantes au sujet de la situation militaire :

Le général Papoulas vient de confirmer que l'armée a commencé à s'établir sur ses positions définitives, à environ 50 kilomètres à l'est d'Eski-Chéhir.

Il est hors de doute que les Grecs tiendront cette ligne au prix de tous les sacrifices, parce que, d'une part, l'armée hellène sera maîtresse du réseau de chemins de fer d'Anatolie qu'elle utilisera pour ses différents besoins : transport de troupes, de vivres, de munitions, etc. D'autre part, les nationalistes seront privés des moyens de communiquer régulièrement et rapidement avec les riches provinces de Konia, Adana, Adana, etc.

Au point de vue intérieur, une retraite à l'ouest d'Eski-Chéhir poserait immédiatement la question des responsabilités. Le peuple et même l'armée demanderaient au gouvernement et aux chefs de l'armée compte des milliers de pertes humaines ainsi que des millions inutilement gaspillés. Voilà pourquoi les Grecs doivent tenir coûte que coûte à Eski-Chéhir.

La situation actuelle de l'armée hellène est meilleure que celle de l'armée turque. D'une part, les Hellènes sont encore numériquement supérieurs ; d'autre part, ils possèdent l'avantage de se trouver plus près de leur base d'opérations, de ce qui les met en mesure de combler rapidement leurs vides en hommes, en bêtes, en équipement, en munitions, etc.

Par contre, les kémalistes sont non seulement numériquement inférieurs,

démarches auprès de tous les représentants des grandes puissances pour obtenir la satisfaction entière des intérêts albanais.

(Bosphore)

### Etats-Unis et Japon

Paris, 26 sept.

On télégraphie de Washington que plusieurs représentants du parlement de Tokio sont arrivés en Amérique.

Le « New-York World » croit que les parlementaires japonais s'entretiendront avec le président Harding au sujet de la situation politique générale existant entre le Japon et les Etats-Unis. Parlant des rapports japo-américains, le « New-York Times » affirme que les deux gouvernements ont réussi grâce aux efforts déployés réciproquement à écarter tous les points litigieux existant entre ces deux nations.

(Bosphore)

Paris, 26 sept.

On annonce de Washington que le congrès américain adoptera bientôt le bill de la ratification des traités de paix avec tous les ennemis des Etats-Unis.

(Bosphore)

## Le maréchal Ghazi Moustafa Kémal pacha

L'Agence d'Anatolie annonce en date du 22 septembre que Moustafa Kémal est rentré du front à Angora. L'Assemblée nationale lui a conféré le grade de maréchal et le titre de ghazi (le victorieux). Dans le discours qu'il a prononcé à la Chambre Moustafa Kémal a déclaré que « la nation turque revendique sa liberté et qu'elle n'est point belliqueuse. Elle aspire à la paix. Il n'y a aucun Etat qui ait fait autant de sacrifices territoriaux que la Turquie. Ce pays ne mettra pas bas les armes tant que les Hellènes n'auraient pas évacués les territoires qu'ils occupent. »

Ismet pacha, commandant du front occidental, a adressé la dépêche suivante à Moustafa Kémal, à propos de son élévation à la dignité de maréchal :

La collation à votre Excellence de la dignité de maréchal, avec le titre de ghazi, est considérée par l'armée comme une distinction directement conférée à elle-même et elle est réellement fière.

De même que l'appel de votre Excellence au commandement suprême de nos armées a été un facteur efficace dans l'obtention de la victoire, de même la collation à votre personne du glorieux titre de ghazi donnera aux troupes turques un surcroît d'énergie pour soutenir cette lutte jusqu'à l'extermination du dernier soldat ennemi.

Le Tevhid publie aussi les dépêches de félicitation de Fevzi pacha, commissaire de la défense nationale, et de Ahmed Khan.

## Discours de Moustafa Kémal à l'Assemblée nationale

A la séance du 19 septembre de l'Assemblée d'Angora, Moustafa Kémal a prononcé un long discours où, après avoir fait un exposé des opérations militaires jusqu'au 23 août, a poursuivi :

— Nous ne voyons pas autre chose que de vivre libres et indépendants dans nos frontières nationales. Ce que nous demandons, c'est que l'on ne foule pas aux pieds nos droits, ces droits qui ne sont pas contestés aux autres peuples de l'Europe. Le châtiment qui devait nous être infligé comme conséquence de la défaite du groupement aux côtés duquel nous avions participé à la guerre générale,

Agir avec justice à l'égard des éléments chrétiens est conforme à nos traditions et nous est ordonné par notre religion. La meilleure preuve en est dans la situation prospère des éléments chrétiens dans le plus petit village de notre pays, situation meilleure même que celle des éléments musulmans. Si nous avions molesté les chrétiens, ils n'auraient pas eu aujourd'hui cette situation.

Mais il était nécessaire de mettre un terme aux méfaits de tous ceux qui complotaient contre notre existence nationale en faisant acte d'ingratitude envers le pays qui les nourrit.

Nui n'a donc le droit d'incriminer de ce chef le gouvernement de la grande assemblée nationale. Tout le monde connaît qu'aujourd'hui les Etats les plus grands, les plus puissants procèdent dans ces questions à des mesures encore plus rigoureuses et coercitives par rapport aux autres. Le monde entier doit savoir que les citoyens paisibles et obéissants jouiront de leurs anciens droits. Les autres assertions de l'ennemi sont aussi infondées que celles que je viens de mentionner.

Les Grecs prétendent qu'ils constituent la majorité dans les régions qu'ils occupent. Cette prétention ne correspond guère à la réalité. Toutes les statistiques impartiales le démontrent. Le résultat des rapports de la commission internationale le confirme. Bref, lorsqu'à la conférence de Londres, on proposa une enquête dans les zones de guerre, notre délégation accepta, tandis que le gouvernement hellène refusa, car il était hors de doute que le résultat de l'enquête nous serait favorable.

Mais le Tout-Puissant nous a prêté son assistance et l'armée hellène a dû se retirer devant celle de la grande Assemblée nationale de Tu que.

Certes, nous ne déposons pas les armes, tant que nos droits n'auront pas été garantis. Mais il ne faut pas en déduire que nous sommes partisans de la guerre. Supposer ce-là serait commettre la plus grande des injustices. Au contraire, nous voulons la paix, et pour l'obtenir, nous avons eu recours à tous les moyens. Mais on a caché au monde civilisé notre sincérité et on a voulu nous traiter sur le même pied que les peuplades primitives, et l'on nous a adressé des menaces bonnes pour les enfants.

Messieurs ! le monde entier doit savoir que le peuple de Turquie, l'Assemblée nationale de Turquie et son gouvernement ne sauraient être traités comme des domestiques. La Turquie — comme tout pays, tout gouvernement civilisé — insiste absolument sur la reconnaissance de son existence, de sa liberté, et de son indépendance.

Nous ne sommes pas partisans de la guerre, nous sommes pacifiques et nous désirons voir le rétablissement de la paix. Nos relations avec la Russie sont amicales, car ce pays a reconnu, avant tout autre, nos droits nationaux et les a respectés. (Applaudissements). Dans ces mêmes conditions, nous resterons toujours les amis de la Russie. (Applaudissements).

Dès que les puissances ententes nous auront reconnu les mêmes droits, il ne restera pas de raison pour que les relations amicales ne soient pas rétablies également et aussitôt avec ces puissances.

En ma qualité de président de votre haute Assemblée, je déclare donc, du haut de ce tribune, que ce que nous voulons n'est pas la guerre, mais la paix. Selon moi, il n'est pas de raison susceptible d'empêcher la conclusion de la paix. Toutefois, si l'on croit que l'armée hellène pourra nous contraindre à renoncer à nos revendications légitimes, on suppose une chose impossible. Il n'est pas difficile de se pénétrer de la vanité d'une pareille théorie. Lloyd George, dans son discours du 15 août à la Chambre des Communes, a déclaré que l'on devrait se prononcer en faveur du pays qui obtiendrait un succès militaire. Or, ce succès a été remporté par la Turquie. J'aime à espérer que Lloyd George ne reviendra pas sur ce qu'il a lui-même proclamé.

Mon dernier mot, messieurs, est que notre armée ne déposera pas les armes tant qu'il restera un seul soldat hellène dans nos frontières nationales. (Bravos et applaudissements prolongés).

La solution de la question orientale ne doit plus tarder.

Londres, 25. A.T.I. — L'opinion générale qui se dégage à la lecture des journaux londoniens traitant de la question orientale c'est que la solution de ce problème est impérieusement réclamée par les intérêts politiques et économiques de l'Europe.

Suivant le Globe la guerre anatolienne a duré plus qu'il ne fallait. Les alliés ont expressément mis à l'épreuve Grecs et Turcs pour que ces derniers puissent se persuader eux-mêmes que le règlement du conflit existant entre eux n'est pas possible par les moyens militaires dont il dispose et que la politique qu'ils doivent suivre à l'avenir doit être assise sur des bases pacifiques.

Le Times dit que la Grèce est désireuse d'arrêter les hostilités dans le cas où les nationalistes d'Angora ne persisteraient pas dans leur intransigence du temps de la première conférence de Londres.

Quoi qu'il en soit, affirme le Sunday Times le devoir des Alliés est d'intervenir entre les belligérants et dans le cas où ces derniers n'entendraient pas raison, exiger péremptoirement la cessation des hostilités.

Rome, 25. A.T.I. — L'Agence Stefani est informée que le règlement de la question orientale est en discussion par les deux belligérants. Il ne s'agit que d'une médiation pour accélérer la conclusion de l'armistice. Il est certain que tant la Grèce que la Turquie sont animées des meilleures intentions en ce qui concerne leur politique à l'avenir.

## Le mariage de M. Vénizélos

A un télégramme de félicitations du général Mazarakis, M. Vénizélos a répondu par la dépêche suivante :

Général et Mme Mazarakis.  
Très touché vœux remercie sincèrement.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

#### Délégation polonaise

Dimanche à l'occasion de l'inauguration du nouveau local de la délégation polonaise, rue Sira-Selvi, M. le ministre L. Boranowski, envoyé extraordinaire et Madame ont reçu la colonie polonaise de notre ville et d'Adampol (Poloneskey).

An milieu d'une très grande assistance M. Boranowski a prononcé un discours improvisé chaleureusement accueilli par l'assemblée. Après plusieurs allocutions prononcées par des membres de la colonie et M. le colonel Bobicki, attaché militaire, les citoyens de la Pologne ressuscitée sont restés longtemps encore dans les salons hospitaliers de leur maison nationale.

### Une lettre ouverte

Le sénateur Kéitchédji zadé Izzet Fuad pacha ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, et ex-inspecteur général de cavalerie a publié une lettre ouverte de félicitations à l'adresse des forces de cavalerie kémalistes.

### A Trébizonde

L'Agence d'Anatolie annonce en date du 18 septembre que l'émir Saïd Chamil et Saïd zadé Khousro bey, ancien ministre de l'Azerbaïdjan, sont arrivés à Trébizonde via Ezeroum.

### Le Seïri-Sefaine

Le ministère des affaires étrangères a notifié à la direction générale du Seïri-Sefaine que les autorités compétentes ont autorisé l'arrivée à Constantinople des 3 bateaux communs par le Seïfaine en Allemagne et dont la construction est achevée.

### Une exposition de peinture

Le peintre arménien bien connu M. Sarkisatchadourian est arrivé d'Erivan à Constantinople où il organisera une exposition des chefs-d'œuvre des grands peintres arméniens de la République.

### A Castamouri

Le tribunal de l'indépendance de Castamouri a décidé l'expulsion de l'Anatolie du capitaine hors cadre Rumer Bishjet bey qui s'est livré à la propagande anti-kémaliste.

### La fermeture de certains cabarets

La police procède à la fermeture des cabarets qui ont été ouverts dans les quartiers musulmans sans avoir obtenu au préalable l'autorisation nécessaire. Elle a commencé par le quartier de Ste-Sophie.

### Le prix de la viande

L'arrivage de bétail de la Bulgarie et de la Serbie a provoqué une baisse sensible dans le prix de la viande. Le prix en gros est de 33 piastres l'ocque. Le prix de la viande en général a subi une baisse conséquente.

### Péra Palace Hôtel

La direction du Péra Palace Hôtel a l'honneur et le plaisir d'informer sa nombreuse et élégante clientèle, la direction du Péra Palace Hôtel a l'honneur de faire connaître que le service de restaurant et des dîners-concerts sera rétabli dans la grande et luxueuse salle à manger, qui vient d'être complètement rénovée.

Les dîners-concerts seront suivis, chaque mercredi et samedi, d'une soirée dansante exclusivement réservée aux clients habitués de l'hôtel ainsi qu'aux clients habitués du restaurant.

Five O'clock Tea Concert et dansant le vendredi et le dimanche.

Le service du five o'clock tea est maintenu tous les autres jours de la semaine.

La direction du Péra Palace Hôtel, soucieuse du bien-être et du confort de son honorable clientèle, tout en maintenant dans un cadre enchanteur un service de restaurant de tout premier ordre, possède une cave garnie des vins de meilleurs crus, à un tarif modeste, toujours à la disposition des clients, par l'aménagement de ses vastes salons et par la complète rénovation de sa grande salle à manger, a su trouver de nouvelles et heureuses dispositions pour être agréable à ses fidèles clients.

(9138-5)

### L'Occident

Ce film dont nous avons eu à maintes reprises l'occasion de relever ici même les rares qualités, sera sans conteste le grand événement de la saison cinématographique.

### NAZIMOVA

la principale interprète de ce film splendide intéressera vivement le public, du commencement à la fin du drame, grâce à son jeu si original et si personnel.

Chose curieuse, dans l'Occident, c'est surtout l'Orient qui est évoqué dans des tableaux pittoresques pris sur le vif. On y admire ses beautés mystérieuses ainsi que ses sites enchanteurs.

L'Occident sera projeté au Ciné Etoile à partir de jeudi prochain 29 septembre.

### Ciné Luxembourg

Incessamment

### Les Mystères de New-York

Un des ciné-romans les plus sensationnels avec la grande vedette américaine

PEARL WHITE

Succès colossal dans le monde entier

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
26 septembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han.

Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0 74 —  
Lots Turcs 880 —  
Intérieur 5 0/0 13 50Egypt 1886 8 0/0 1710 —  
1903 8 0/0 120 —  
1911 8 0/0 120 —  
Grecs 1880 5 0/0 850 —  
1904 5 0/0 8 —  
1913 5 0/0 7 50 —  
Anatolie 1913 5 0/0 13 —  
II 4 1/2 13 —  
III 4 1/2 13 —Obl. de Consol. 4 0/0 20 —  
Port Haider-Pacha 5 0/0 12 —  
Obl. de Smyrne 4 0/0 12 —  
Obl. de Derkos 4 0/0 13 —  
Obl. de Samsat 5 0/0 13 —  
Banque 5 0/0 13 —  
Tramways 5 0/0 13 —  
Electricité 13 —

## ACTIO

Banque de fer Ott.  
Assurances Ottoman.  
Bala-Karaidin  
Banque Imp. Ottoman.  
Brasseries réunies.Chartered  
Ciments Réunies  
Dercos (Eaux de)  
Société d'Electricité  
Kassandra ord.Minoterie l'Union  
Régie des Tabacs  
Tramways de Cons.  
JoussanTéléphones de Cons.  
Transvaal  
Union Cinéma-Théâtre  
Commercial  
Laurium grec  
StériaBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de SamsatBaux de Samsat  
Baux de Samsat  
Baux de Samsat

## Dernières nouvelles

## Le maréchal Foch

Washington. — Le maréchal Foch arrivera à New-York vers la fin octobre. Il visitera Washington avant de se rendre à Kansas City pour la réunion de la Légion américaine. Il passera ensuite à Washington afin d'assister aux cérémonies devant avoir lieu à la gloire du soldat inconnu tué en France. (T.S.F.)

## CHRONIQUE SPORTIVE

## CONTRE LA BOXE

## A propos de la mort de Pacrat

Nous recevons la lettre suivante : Constantinople tout entier est sous le coup de l'émotion produite par le décès du boxeur Pacrat. La mort du jeune homme fut, en effet, on ne peut plus tragique et il faudrait vraiment avoir un cœur de marbre pour ne pas s'apitoyer sur un si triste sort. Je pourrais même dire que c'est la victime innocente succombant sous un inepte coup de poing, plutôt que le champion disparu d'un art qu'il est convenu d'appeler noble, que la nation arménienne et toute la population constantino-politaine, en général, ont voulu honorer par les obsèques grandioses qui ont été faites à Pacrat.

Il serait bon de le croire, mais c'est là malheureusement un leurre. Tous les journaux qui ont relaté et commenté sa mort, tous les orateurs qui ont pris la parole lors de ses funérailles, semblaient s'être mis d'accord pour ne déplorer en la mort de Pacrat que la perte d'un « espoir », d'un « héros », d'un « symbole de la force nationale » comme l'a voulu surnommer un journaliste arménien. Personne ne pensait au jeune homme qui s'éteignait dans toute la force de l'âge ; personne n'a eu un mot de commémoration pour ce jeune homme soutien de famille, ce jeune adolescent qui, en se mariant, pourrait avoir des enfants, enrichir l'humanité...

Quelques-uns répliquèrent que Pacrat valait plus par ses poings que par sa personne et qu'étant mort, c'est plutôt un noble art (!) qu'il est venu à manquer ; on déplore la mort d'un boxeur comme celle d'un poète, d'un sculpteur ou d'un musicien.

Erreur ! Un poète rend la vie plus douce, un musicien la fait plus attrayante, mais quels sont les attraits des coups de poing qui défigurent un visage, cassent la mâchoire, écrasent les poignets et, comme couronnement à tout cela, amènent la mort ? Oui, quels sont-ils ?

En France, on s'est ému des corridas qui ne mettaient cependant en scène que des bêtes sauvages, et une campagne de presse menée par les esprits éclairés a demandé leur interdiction. Voici comment un correspondant du Journal des Débats décrit ces scènes d'horreur et de dégoût : « Un taureau noir s'élance dans l'arène et ouvre incontinent le ventre d'un cheval épuisé, dont on offre les flancs nus à l'animal furieux. Par une plaie béante, les entrailles du cheval, suivies bientôt du foie et de l'estomac, pendent d'une façon dégoûtante et frémissante le sable du cirque. Le malheureux cheval, résigné, sans un hennissement, poursuit sa destinée mortelle, durant que le picador, bardé de fer... continue à caracolier. Le second cheval reçoit un coup de corne dans la poitrine et s'écroule à terre. A grand renfort de matraque, des garçons bouchers en veste rouge obligent la pauvre bête à se relever jusqu'à ce qu'un dernier coup de corne la laisse morte sur l'arène dans une véritable mare de sang. »

Je transcris à dessein ce long passage. Remplacez dans ce qui précède, le mot « cheval » par « boxeur », c'est-à-dire homme et par surcroît, jeune ; mettez à la place de « picador bardé de fer » et de « garçons bouchers en veste rouge », un arbitre novice et un jury, comme on l'a dit, partiel, et vous aurez une idée de ce qu'a pu être le match de dimanche passé et tous ceux qui l'ont précédé ou pourront le suivre à Constantinople.

Et il n'y aura personne pour s'émouvoir, personne pour oser dire que ce que l'on sacrifie là sont des âmes humaines dont la société a besoin ? Est-il possible qu'un journal, pendant même que Pacrat était mené à la tombe, ait pu dire que la boxe est nécessaire et qu'il faut la cultiver ?

Alors ! nous ne sommes pas assez mûrs pour le noble art ! Nous lui avons sacrifié trois jeunes gens en 30 matches alors qu'en Europe, me dit-on, il n'y a eu qu'un seul cas de mort sur 3000 combats. La proportion, vous le voyez, est effrayante

et nous l'accroîtront considérablement — nous en sommes capables — si une autorité quelconque ne vient, sinon l'interdire la pratique de ce sport, du moins la régenter et surtout l'humaniser.

S. Japhet

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## A propos de l'aide à l'armée hellène

Traitant la question de la souscription en faveur de l'armée grecque ouverte sous les auspices du patriarcat œcuménique le Tevhid Efkar s'exprime ainsi :

Soyons sûrs qu'une étroite union entre nous pourra seule faire disparaître chez les Grecs de Constantinople cette tendance à commettre contre la mère-patrie des actes de trahison aussi publics. Les Grecs, pour faire le commerce, pour vivre, ont besoin de nous. Afin de les amener à composition, nous devons donc les menacer au point le plus vital, il faut qu'ils soient bien convaincus qu'aussi longtemps qu'ils nous trahiront, ils ne leur sera pas possible de vivre à nos dépens. Faisons front devant eux, montrons leur que nous sommes unis, et nous ne tarderons pas à voir les excellents effets de notre attitude. Alors les Grecs de Constantinople cesseront de nous créer des ennemis, et ils renonceraient à prêter leur aide aux Hellènes. Bref, pour faire pendant au front sanglant que défendent les Turcs en Anatolie, nous devons former ici un front économique. C'est là un devoir que nous trace le patriotisme.

## La situation militaire

L'Héri commente ainsi le communiqué nationaliste du 23 septembre :

Le communiqué du 23 indique que nos prévisions au sujet des résultats probables du mouvement d'encerclement étaient justes. En effet, l'ennemi retraite et devait déployer de suprêmes efforts pour rompre le cordon formé devant lui par une force de cinq divisions. Afin d'échapper à une capture, l'adversaire allait user du seul moyen qui lui restait : pousser vers Eski-Chéhir les dernières réserves tout le dispositif encore et les jeter dans le combat. Il l'a fait. Or, on ne saurait supposer que notre haut commandement n'ait pas tenu compte de cette éventualité.

Bien que nous ne sachions pas quelle est, à l'heure actuelle, la situation exacte de l'armée hellène se trouvant à l'est d'Eski-Chéhir, cependant notre communiqué — venant après la singulière phrase de Papoulas annonçant l'installation des forces grecques sur des positions définitives situées à 50 kilomètres d'Eski-Chéhir — montre qu'en réalité la situation des Hellènes continue à être des plus mauvaises.

## L'autre front

Ali Kemal bey relève, dans le Peygam-Sabah, que sur le front de bataille, les choses marchent bien. Mais il estime que cela ne suffit pas et qu'il est aussi un autre front qui ne doit pas être négligé, car c'est de ce front aussi que dépendent la paix et l'avenir de la Turquie.

Ali Kemal bey s'exprime ainsi :

Sur le front de guerre, cela va bien. Quoique l'ennemi soit encore au cœur même de l'Anatolie, notre honneur militaire est sauf, 30.000 braves ont infligé une défaite écrasante à une armée hellène de 150.000 hommes et l'ont forcée à la retraite. Cela n'a pu sincèrement que hausser le prestige, la gloire des Turcs et non les diminuer.

Mais — ainsi que nous l'avons tant de fois dit — la victoire sur ce seul front ne suffit pas, surtout dans les circonstances actuelles. Que l'ennemi soit à Angora ou à Eski-Chéhir ou même à Brousse, pour nous c'est la même chose.

Il est un autre front — un front moral — qui doit surtout retenir notre attention. Par conséquent, ce n'est pas au seul front de guerre que nous devons borner notre activité.

## PRESSE GRECQUE

## La question albanaise

Parlant de la question épirote et de la mobilisation des Albanais en Epirote du Nord, le Proodos relève la gravité de la situation et établit les responsabilités. Notre confrère écrit :

« Il y a quelques jours on annonçait que la métropole de Durazzo était placée sous surveillance et gardé militairement, hier c'était le meurtre du député chrétien Colli arrêté par les autorités albanaises. Et nous ne parons pas des martyrs que subissent les populations helléniques les plus pures, et dont l'hellénisme ne peut se

faire une idée, à la suite du dernier blocus. Car nous n'imaginons pas que les Epirotes du Nord, élevés dans d'héroïques traditions et ayant une profonde conscience de leur nationalisme courent aisément l'échec. Ils résisteront, ils se souleveront et porteront sans peur la main au yatagan. Mais les cris, les meetings, les plaintes ne mènent à rien. Ce sont des armes inutiles contre la violence albanaise. C'est ailleurs, c'est à Athènes, que devrait se porter la protestation de ces victimes... »

## PRESSE ARMÉNIENNE

## L'œuvre de la délivrance des femmes et enfants arméniens et grecs.

Le Djagadamard enregistre avec satisfaction la décision prise par la S. D. N. invitant les Hauts-Commissaires de l'Entente à Constantinople à prêter toute assistance à son propre Haut-Commissaire dans l'œuvre de la délivrance des femmes et enfants arméniens et grecs.

Le rapport soumis par le Dr Kennedy à l'assemblée générale a dû produire une profonde impression au sein de la S. D. N. pour que celle-ci adoptât cette heureuse décision. Le peuple arménien tout en relevant le fait avec satisfaction ne saurait s'empêcher de rappeler une fois encore les sacrifices immenses qu'il s'est imposés dès la première heure de la guerre pour la cause de la civilisation. Le peuple sait que la volonté inébranlable des juges peut faire des miracles pour l'affranchissement intégral des femmes et des enfants qui languissent encore par milliers sous le joug de l'étranger. Le nombre de ceux qui ont été ravis du sein de la nation arménienne s'élève à 150.000. Celles-ci les réclame au nom de ses martyrs qui n'ont même pas eu de tombe et de sépulture.

## EN ARMÉNIE

Le Djagadamard reproduit comme suit les déclarations faites par le Dr Mac Cullum aux délégués du H. O. M. :

« J'ai laissé l'Arménie dans un état lamentable. L'hiver a commencé à sévir avec rigueur, notamment à Alexandropol. La majorité de la population souffre encore de la famine et se trouve dans un dénuement presque total. Les réfugiés de Zangézar rentrent dans leurs foyers. Nous avons recueilli leurs enfants pour assurer leur subsistance et leur entretien. Nous avions assumé le ravitaillement et l'entretien des orphelins arméniens. En regard à la situation déplorable des réfugiés nous avons décidé avec le Dr Yarrow de ravitailler également le reste de la population dans la mesure du possible. Les marchandises achetées et envoyées par le comité H. O. M. ont été distribuées par notre entremise. Je mettrai sous peu à votre disposition le rapport détaillé qui me sera parvenu à ce sujet. »

La malaria fait des ravages en Arménie. 70 0/0 de la population en sont atteints. Le manque de vivres contribue à la diffusion des maladies.

Nous démentons de la façon la plus formelle la nouvelle d'après laquelle le gouvernement géorgien retient 30 0/0 des marchandises et des vivres expédiés en Arménie. Non seulement ces envois parviennent intégralement à destination, mais ils bénéficient de la franchise douanière.

J'estime fort judicieuse votre suggestion d'adresser tous vos envois au nom du Catholicon d'Echmiadzin qui désignera une commission spéciale laquelle, sous le contrôle du gouvernement d'Eriwan va les répartir à la population.

J'ai été reçu en audience par S. S. qui était souffrant. Son seul souci est la sauvegarde de l'existence physique de son peuple.

Nous sommes disposés à lui remettre tout ce qui sera envoyé en son nom.

L'Arménie actuellement a surtout besoin de vêtements.

Le Dr Mac Cullum a approuvé la décision du H. O. M. d'envoyer une délégation sur les lieux pour prendre de visu compte des besoins.

## FAITS DIVERS

## Tentative d'enlèvement

Sélanik et Mehmed et Ali de Serrès sont entrés samedi soir dans la maison de Mue Christou, à Samsat, Kessik, et ont tenté d'enlever sa fille Anastasia. Aux cris poussés par les locataires de la maison, les brigands s'enfuirent.

## Tentative de suicide

Derdan hanem, fonctionnaire au ministère des finances, a tenté de se suicider en absorbant du sublimé. Elle a pu être sauvée grâce à des prompts secours qu'elle a été transférée à l'hôpital. Cause : la misère.

## Faillite

Le Chavighie apprend que la 2<sup>me</sup> chambre du tribunal de commerce a déclaré samedi en faillite les frères Pachazade Kiani. Le passif s'élèverait à 400.000 Livres turques.Du 23 Sept. au 1<sup>er</sup> Oct.

MAGIC-CONCERT (Mo N. Konroff)

CINE MAGIC

SEMAINE : LISZT

Rhapsodie Hongroise N° 12

Actualités Gaumont

les 3 sentimentaux

avec LYDIA QUARANTA

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

## CIRCULAIRE

Société Anonyme Italo-Balkanique

Milan, Via San Vittore, 16 a.

Succursale : SOFIA, Boulevard Ferdinand 12.

Télégrammes : ITALBALKANICA

Milan, juillet 1921.

M. M. Par la présente nous avons l'honneur de vous annoncer que nous venons de fonder à Constantinople, Sébouyan Han, No 4-6, Tchakmakdjilar, une Agence de notre Société qui s'occupera principalement de l'importation en Turquie de produits tels que :

Tissus en laine, coton, soie, lin, jute, cotons filés et fils à coudre en tous genres, bonneterie, produits chimiques et industriels, etc.

Nous avons confié la Direction à Monsieur DRAGONIR N. COMMANDAREFF, qui signera pour la Société conformément à la procuration sub. No 6484/12874 dûment légalisée par le tribunal de commerce de Milan en date du 1<sup>er</sup> juillet 1921.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Société Anonyme Italo-Balkanique

Société Anonyme Italo-Balkanique

Agence de Constantinople

Sébouyan Han, No 4-6, Tchakmakdjilar

Stamboul, Téléphone 3048.

CENTRALE : Milan-Via San

Vittore, 16 a.

SUCCURSALE : Sofia, Boulevard

Ferdinand, 12

Télégrammes : ITALBALKANICA

Constantinople, juillet 1921.

Nous référant à la circulaire ci-contre, nous avons l'honneur de vous informer que tous nos efforts tendront à vous donner toute satisfaction dans l'exécution des ordres que vous voudrez bien nous confier.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer, Messieurs, nos sincères salutations.

P. P. Société Anonyme Italo-Balkanique

Agence de Constantinople

D. N. COMMANDAREFF

M. D. N. COMMANDAREFF signera :

## Banque Impériale Ottomane

## AVIS

## aux porteurs de Lots Turcs

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs de Lots Turcs qu'en application de l'Article de Décret-Annexe, il a décidé d'autoriser le paiement aux porteurs alliés, ottomans ou neutres, de Lots Turcs, sortis aux tirages qui ont été effectués du 1<sup>er</sup> décembre 1914 (269 tirage) au 1<sup>er</sup> février 1920 inclus (300<sup>me</sup> tirage) d'un acompte de 16 0/0 sur les primes et amortissements échus à ces titres.

Le paiement de cet acompte sera fait au choix des porteurs, soit à Paris, en francs, soit à Constantinople ou à Amsterdam, en monnaie du pays au cours du franc.

Les Etablissements ci-dessous désignés sont chargés d'opérer ce paiement :

Banque Impériale Ottomane, 7, rue Mayerbeer, Paris.

Banque Impériale Ottomane, Constantinople.

Amsterdamsche Bank, Amsterdam.

Les porteurs qui feront choix de Paris devront signer un affidavit adressé selon les termes formulés par la loi française. Les porteurs qui opteront pour Constantinople ou Amsterdam devront signer un affidavit d'usage.

Aux fins de vérification, les porteurs devront remettre leurs titres avant le 1<sup>er</sup> mars 1922 à la Banque Impériale Ottomane de Constantinople.

En constatation du paiement de l'acompte, il sera apposé une estampille sur le titre en ayant bénéficié, après quoi le titre sera restitué au porteur.

8999-8.

## Avis

La section syrienne du bureau de liaison avec le Levant, informe les Syriens protégés spéciaux, qu'un dernier délai d'un mois leur est accordé pour le renouvellement de leur carte de protection. Ceux d'entre-eux qui s'en abstiendraient seraient rayés des registres. 3

## Collège français du Taxis

La rentrée des classes est fixée au 23 sept. Les inscriptions sont reçues à l'école à partir du 5 sept. Enseignement classique secondaire. Préparation aux examens du baccalauréat. Une section d'études complètes de commerce, d'une durée de 2 années, sera ouverte. La direction de ce cours a été confiée à M. Paul Martia.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau PALACKY partira mercredi 28 sept., à 9 h. a. m. pour Ineboli, Samsoun, Ordon, Kerasunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau ABBAZIA partira mardi 27 sept., à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Linnasol, Larana, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau REHO partira samedi 1<sup>er</sup> octobre (Ligne de Luxe) à 4 h. p. m. pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau AVENTINO partira dimanche 2 oct. à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau MERANO partira mardi 4 octobre à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Calais, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO, Galata, Moumhané, Téléphone 2137, ou à son Bureau de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadeth Han, Tél. Stamboul 236.

## American Near East

## and Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique bateau de luxe américain ACROPOLIS de 15.000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1

Avis aux Médecins

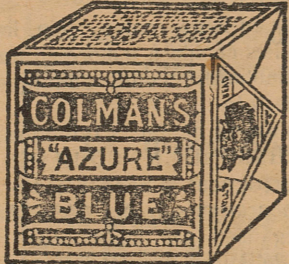
## Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie

1) Kalfid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yehouian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalfid pour l'impuissance, le rhumatisme et le genre de maladie (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 3) J'ai prescrit Kalfid pour neurasthénie, impuissance, le patient est revenu me voir avec tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Parakevopoulos, rue Topchilar 123). 4) R. Z. est un neurasthénique après avoir pris Kalfid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme ». (Dr Osganian, Sakiz-Agaich). 5) Kalfid D. Kalfid est contre l'impuissance, la neurasthénie, l'anémie, l'insomnie, la consommation, la faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Brousse 23, Appt. 2 Péra.

Prix réduit 185 p. flac.

**BLEU COLMAN**  
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

**Bull's Head**

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consipie Agency, St. Sanasir Han

## BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3910-3913 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCURSALLE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill B. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque,

agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privée

anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe et

intérêts.

Cédit sur demande.

Son bureau de Péra met en location

des conditions avantageuses des salons

perfectionnés, de diverses dimensions,

installés dans une chambre forte.

## Corps d'Occupation de Constantinople

**Avis de Vente aux Enchères Publiques**

Il sera procédé le mardi 27 septembre 1921, de 9 heures du matin, Place Sainte-Sophie, à Stamboul, à la vente aux enchères publiques de :

26 Chevaux, 10 Juments, 5 Mulets,

1 Mule,

soit au total 42 animaux, d'âge et de robe

divers, provenant de l'Armée Française.

La vente continuera le lendemain 28,

à la même heure, s'il y a lieu.

Il sera perçu, pour les frais, 7,50 o/o

en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge

des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres

Turques intégralement et immédiatement

après la vente.

L'indication des causes de réforme ou

des tares des animaux ne pourra, en au-

cune hypothèse, engager la responsabilité

de l'Etat, alors même que tous les vices

ou tares d'un même animal n'auraient pas

été annoncés. La vente aura lieu aux

risques et périls de l'adjudicataire et, no-

tamment, sans aucune garantie pour les

vices rédhibitoires énumérés dans l'arti-

cle 2 de la Loi du 23 février 1905.

Le Payeur Particulier

de la Base de Constantinople

(Signé) : G. BRUNET

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 81, 82, 83,

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

**No 193 Adjudication définitive sous pli fermé**  
du mercredi 28 Septembre 1921

84.000 kilos d'huile comestible et pour savon solde du stock de dimes de l'année 1333, et se trouvant aux Dardanelles et dans les dépendances, avaient été mis précédemment en adjudication et avait trouvé acquéreur, l'huile comestible à 16 piastres et demie le kilo, et l'huile pour savon, à 10 piastres et demie le kilo. L'adjudication définitive devant avoir lieu le mercredi 28 septembre 1337, ceux qui voudraient surenchérir dans une proportion non inférieure à 3 o/o doivent s'adresser, au jour sus indiqué de 11 h. à midi, à la commission.

**No 194 Adjudication définitive sous pli fermé**  
du mercredi 28 Septembre 1921

Au Dépôt de Balat : 6,138 kilos de tôle en plaques de 2 mètres de long et 1 mètre de large.

Au Dépôt de Sara-ljhané : 11.000 kilos de tiges de fer de divers diamètres, 900 dolloires sans manche.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 3.000 kilos de résine.

Au Dépôt de vivres d'Oun-Capan : 3.517 kilos de « tchémén », 4.493 kilos de « tchémén, tchékirdék ».

Au Dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou du dépôt de constructions d'Oun-Capan 2.500 kilos de tiges de fer rondes de 3 mètres 40 de longueur et 25 millimètres de diamètre, 4.500 kilos de fer (silmé) de 5,25 de longueur, 2.000 kilos de fer usagé ondulé (kenchébend), 2.000 kilos de fer carré, long de 4,5 et large de 5,5, 5.500 kilos de fer en fil plat (lama) et rond, 7.500 kilos de fer pour vitrine, 9.000 kilos de fer pour vitrine, ces deux sortes de fer sont de formes différentes, 200 kilos de fer plat (lama) 2.000 kilos de fer (jet), 500 kilos de tuyaux en fer, 300 kilos de tuyaux en fonte, 3.000 kilos de poutrelles de diverses dimensions, 690 kilos de fer (kenchébend).

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

Au Dépôt de Sélimié Kavak : 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

## Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik

6 15 de yémim mess buyu ther yénik